

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1961)
Heft: 2

Artikel: Les fibres chimiques dans la couture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les fibres chimiques dans la couture

Il y a une quarantaine d'années encore, aucune femme soucieuse d'élégance n'aurait consenti à porter du linge, des bas, des vêtements faits en cette fibre que l'on appelait alors « soie artificielle ». Son origine chimique, son nom malheureux, qui lui donnait l'air d'un succédané à bon marché, et quelques défauts aussi — disons-le franchement — simples maladies d'enfance du reste, lui interdisaient de se mesurer avec les textiles nobles d'alors. Quelques années plus tard, cependant, la nouvelle matière, dont un changement de nom judicieux avait relevé le prestige, faisait modestement son entrée dans la couture. Puis il y eut une nouvelle guerre, qui ravala au rang d'« ersatz » non la rayonne, déjà bien introduite, mais la fibranne nouvelle venue, et qui vit le lancement tumultueux des fibres synthétiques, c'est-à-dire tout d'abord du nylon. L'apparition des textiles synthétiques, qui apportaient des éléments tout à fait nouveaux aux problèmes de l'entretien, en même temps que des difficultés nouvelles dans le domaine de la teinture et de la mise en œuvre, permit à quelques zélotes d'annoncer la fin des fibres naturelles. Nouvelle querelle des anciens et des modernes, la « guerre » entre les fibres nouvelles et les textiles traditionnels tourna à la coexistence pacifique qui devint, par la suite, la plus fructueuse des collaborations.



Au cocktail de la presse à l'hôtel Crillon, à Paris; de dr. à g. Colonel Sasson (Centro), Milan; M. H. de Watteville, (Service de presse du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement, Zurich); M. W. Muller. (Société de la Viscose Suisse, Emmenbrücke). Photo André Causse

Les fibres chimiques — artificielles et synthétiques — ont subi des améliorations remarquables, qui non seulement en ont facilité l'usage dans les emplois traditionnels mais leur ont aussi ouvert la porte de l'élégance. Aujourd'hui, la haute couture utilise des fibres chimiques, seules comme aussi en mélanges avec les fibres naturelles, qu'elles n'évincent pas mais qu'elles complètent. Apportant des caractéristiques tout à fait nouvelles dans la gamme des produits textiles, les fibres chimiques, utilisées judicieusement, se marient fort bien avec la soie, la laine et le coton auxquelles elles apportent non seulement des qualités d'usage telles que la résistance à l'usure et au froissement, la permanence des plissés, etc., mais également des caractéristiques de tomber, de toucher, de légèreté, qui permettent la création de nouveautés dont l'existence eut été inconcevable il y a une vingtaine d'années.

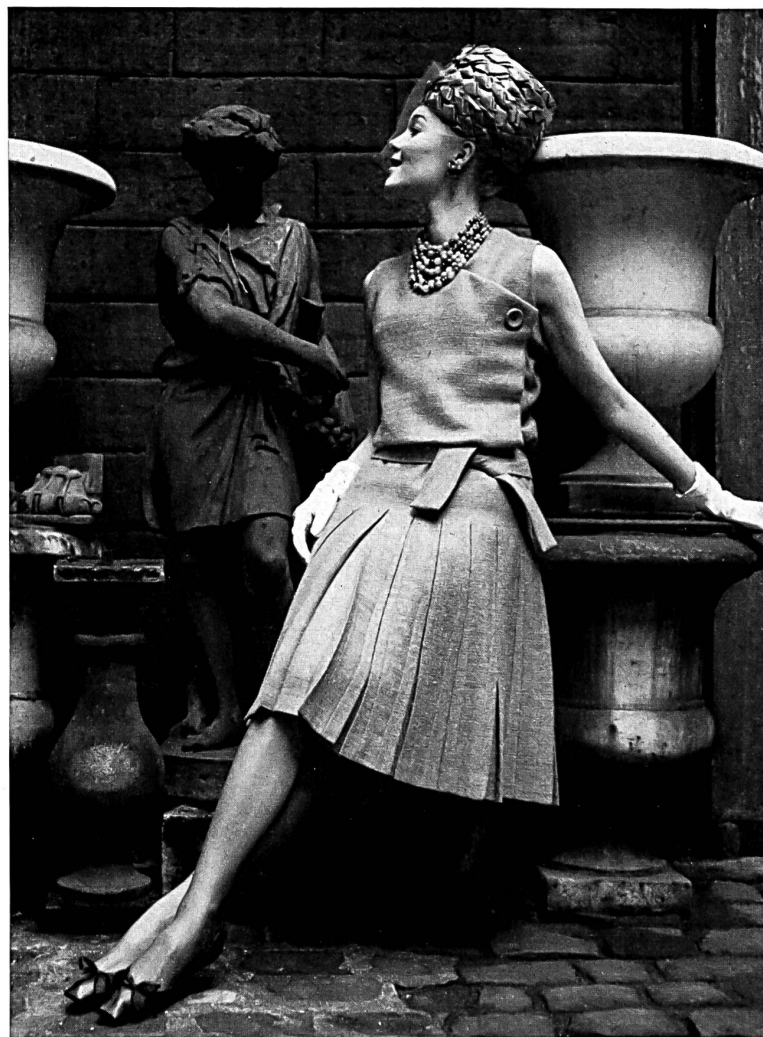
C'est pour souligner cette conquête de la haute couture par les fibres chimiques que le Comité international de la rayonne et des fibres synthétiques avait organisé à Paris, à fin janvier, une exposition des tissus en fibres artificielles et synthétiques d'origine française, retenus par la haute couture de Paris pour ses collections de printemps/été 1961, et qui fut honorée de la présence de M. Jacques Heim, président de la Chambre syndicale de la Couture parisienne. On put y voir un grand nombre d'échantillons de tissus de fibres chimiques utilisées pures et en mélanges par environ vingt-cinq couturiers.

Ajoutons que les producteurs suisses de tissus, de leur côté, ne sont pas restés en arrière et lancent régulièrement des nouveautés, qui ne sont pas seulement utilisées dans la fabrication industrielle du vêtement, mais ont trouvé aussi la plus large utilisation dans la couture parisienne, comme en font foi les nombreux documents que nous publions régulièrement dans cette revue.



Deux-pièces en crêpe de rayonne et acétate.
MODÈLE MICHEL GOMA
Photo Alfredo deMolli

Ensemble printanier en toile
fibranne jaune.
MODÈLE JACQUES HEIM
Photo Vogue Studio



Robe en frais lainage d'été,
rayonne, laine et nylon.
MODÈLE CHRISTIAN DIOR
Photo Vogue Studio